
Echanges commerciaux bilatéraux pour les produits agricoles et agroalimentaires sur les 6 premiers mois 2017

Résumé

Sur les 6 premiers mois de l'année 2017, les échanges commerciaux bilatéraux pour le secteur agricole et agroalimentaire (« agri-agro ») ont augmenté de +33 M€ par rapport à la même période en 2016, notamment en croissance les importations (+ 17,7% des importations à 73 M € et + 9,9% des exportations à 242 M €). La part des produits agricoles et agroalimentaires demeure toutefois faible dans la structure des échanges commerciaux entre la France et la Roumanie : 12,4 % des exportations et 3,8 % des importations incluant les agrofournitures. Le solde « agri-agro » a enregistré une baisse de -10,2% hors agrofournitures (58 M € en 2017) et une augmentation de 6,8% avec les agrofournitures (169 M € en 2017). Par rapport au 1^{er} semestre 2016, les importations ont enregistré une hausse notamment pour les matières premières agricoles (+ 48,8 %) du fait d'une année climatique favorable. Les secteurs ayant le plus progressé à l'export sont les produits laitiers, les animaux vivants et les boissons. A l'inverse des baisses d'exportations sont observées pour les produits de première transformation, les produits carnés et les fruits et légumes. Les plus fortes baisses au niveau des importations en provenance de Roumanie ont concerné l'agrofourniture et les animaux vivants. A l'inverse, les importations ont augmenté, en valeur, pour les fruits et légumes, les matières premières agricoles, les produits de la pêche et de l'aquaculture. Au niveau du solde commercial bilatéral, deux postes principaux apparaissent en régression par rapport à 2016, les fruits et légumes et les produits de première transformation tirés par la très forte chute des exportations françaises de sucre. Ces résultats restent en nette amélioration par rapport au 1^{er} semestre 2016 malgré une régression du solde hors-agrofourniture de 10,2%.

1. Le solde « agri-agro » à 6 mois, en régression hors agrofournitures par rapport au 1^{er} semestre 2016, est dû à une augmentation des importations roumaines, en particulier de matières premières agricoles

Les échanges commerciaux « agri-agro » ont vu une forte augmentation au 1^{er} semestre 2017. Les exportations ont enregistré une hausse notable (+9,9 %, soit + 21.8 M€ par rapport à S1 2016) avec une forte hétérogénéité entre les postes : très fortes augmentations à l'export pour les machines agricoles et de l'industrie agroalimentaire, les autres cultures permanentes, les produits laitiers, les animaux vivants, les boissons. Les produits alimentaires n'ont connu pour leur part qu'une faible augmentation. A l'inverse, les exportations de produits de la première transformation et les fruits et légumes ont connu des diminutions importantes. Les importations en provenance de Roumanie ont augmenté de 17% (+ 11 M€ par rapport au S1 2016) en lien avec une année climatique favorable : augmentation des matières premières agricoles, (+ 48,8% à 21,3 M€) sans toutefois revenir au niveau de 2015. Les importations vers la France de fruits et légumes

connaissent également une poussée spectaculaire avec +56,4% (dont +73% pour les autres fruits d'arbres et arbustes et fruits à coques). Des baisses sont observées sur les animaux vivants même si l'on observe une augmentation de l'export d'ovins pour la première fois. La baisse des importations a également concerné les machines agricoles et forestières et les engrais et composés azotés. Le sucre enfin connaît un recul historique avec une régression du solde de -49,3% (-4,4M€ par rapport à la même période 2016) qui est uniquement tiré par la baisse des exportations. Le développement du secteur sucrier roumain et une année climatique favorable pourraient expliquer ce retrait.

Le solde « agri-agro » apparaît ainsi mitigé au 1^{er} semestre 2017, alors que la Roumanie connaît de son côté un recul record de son solde global commercial agri-agro (solde négatif global de plus d'1 milliard d'euros sur la première partie de l'année). Le solde est ainsi en régression hors agrofournitures (-10,2%). La plus forte augmentation concerne les produits laitiers (de 6,7 M € à 9,4 M €, soit +40,4 %), suivis des boissons (+21,3%, à 8,6 M€), les agrofournitures (+18,5 %, à 111,2 M €). A l'inverse, le solde s'est creusé de manière significative pour les postes relatifs aux produits de la première transformation (-43,2 %, à 8 M €), aux fruits et légumes (-31,1% à 7,4M€) et aux produits de la forêt et du bois avec une différence importante entre un solde pour le bois brut en hausse et le bois transformé en baisse (au global -27%, à -4.4 M €). Les postes produits carnés et pêche et aquaculture continuent d'afficher un solde négatif et qui se creuse encore par rapport au 1^{er} semestre 2016, respectivement - 12,2 M€ (-16,9 %) et -2,2 M € (-20,9 %).

2. Le pouvoir d'achat des ménages roumains continue d'augmenter alors que les exportations françaises de produits alimentaires transformés restent globalement constantes

Après une contraction en 2015, sur l'année 2016, le solde bilatéral pour les produits alimentaires transformés était apparu en forte augmentation (35 M €, soit +66,4 %). Sur les 6 premiers mois de 2017, le solde reste égal à celui connu en 2016. Presque toutes les catégories de produits étaient concernées par ce recul, à l'exception des produits laitiers/fromages et des boissons qui ont fortement augmenté.

Sur les 6 premiers mois de 2017, les résultats apparaissent hétérogènes comparé à la même période en 2016. Les exportations augmentent en effet fortement sur certains postes, se traduisant par un solde en nette amélioration pour certains produits : les produits laitiers (+45,8%), les glaces et sorbets (+ 23 %), les autres produits alimentaires (+16.5%), le vin (+38,5%) et les bières (+ 60%). Au sein de la catégorie des boissons, il faut noter une régression des boissons alcoolisées distillées (-28,3%).

S'agissant des produits de la boulangerie-pâtisserie, dont les importations en provenance de Roumanie avaient fortement augmenté au 1^{er} semestre 2016 comparé au 1^{er} semestre 2015 (+310 %, à 1,9 M €), ils connaissent une baisse des importations mais le solde reste malgré tout négatif (-127 k€) mais en forte progression (+ 76%) du fait d'une reprise des exportations et une contraction des importations. Des baisses importantes sont observables pour les postes suivants : produits du travail des grains (-4,1%), aliments homogénéisés et diététiques (-17,1%), jus de fruits (-12,3%).

3. Une reprise des exportations est observée pour le secteur des animaux vivants mais les produits carnés chutent fortement au 1er semestre 2017

Au sein des échanges bilatéraux « agri-agro », la situation du secteur des animaux vivants et des produits carnés qui été préoccupante, avec un solde bilatéral qui se creusait depuis plusieurs années, tend à se différencier. En effet, après plusieurs années de baisse, les exportations d'animaux vivants (et lait) ont repris

avec un solde qui redevient positif (+ 1,2 M€). La restructuration de l'élevage en Roumanie, en particulier de l'élevage bovin commence à se ressentir. La mise en place d'un régime d'aides couplées PAC revalorisées et d'aides *de minimis* pour l'acquisition de nouveaux effectifs pourraient enfin montrer des résultats pour la génétique bovine française. Le solde du poste « vaches laitières, vivantes et lait de vache brut » a ainsi connu une augmentation de +121% tirée essentiellement par l'augmentation des exportations.

Concernant les viandes et produits carnés, la régression du solde se confirme mais, contrairement à 2016, celle-ci est essentiellement tirée par la viande de boucherie (+39% d'importations et -26.2% d'exportations). Les deux phénomènes conjugués aboutissent à un solde négatif de -12,2M€ en baisse de -16,9% par rapport à la même période. Le secteur de la viande de volaille, déficitaire depuis 2011-2012 et se creusant chaque année, reste pour sa part relativement stable avec une faible diminution de -1,9%.

La Roumanie semble ainsi renforcer une filière bovine, compétitive et performante, destinée principalement à l'export, tandis que le marché domestique se développe très lentement, et ce, malgré l'augmentation du pouvoir d'achat des ménages (habitudes alimentaires).

4. Le secteur des agrofournitures confirme son dynamisme

Le secteur des agrofournitures reste l'indéfectible moteur des exportations françaises « agri-agro » en Roumanie et atteint désormais une part de 47 % des exportations au premier semestre 2017 (contre 44 % au 1^{er} semestre 2016). Son solde bilatéral affiche par ailleurs une progression annuelle régulière avec encore +16,7% pour ce premier semestre 2017. Ces résultats cachent toutefois des évolutions différenciées au sein des postes.

En effet, alors que, début 2016, le segment le plus dynamique concernait les engrais et pesticides, cette année, seuls les pesticides confirment l'accroissement du solde (+ 12%). Les engrais connaissent pour leur part une régression importante : -21%, soit -1M€ provenant uniquement de la contraction des exportations, les importations roumaines ayant elle aussi baissé.

Les exportations de machines agroalimentaires, qui avaient connu une forte baisse en 2016, retrouvent une très forte progression dépassant même le niveau du premier semestre 2015 (1,9 M€ au premier semestre 2015, 1M€ en 2016 et 2M€ en 2017 sur la même période). La progression du solde est de + 96% comparé à la même période 2016.

Les machines et équipements agricoles, agroalimentaires et forestiers connaissent également une très forte progression + 66,4% avec un solde qui atteint désormais les 20M€. Ce solde est à attribuer pour partie à une contraction des importations roumaines (-29,1%) mais surtout une très forte augmentation des exportations françaises + 102,6% qui confortent le solde bilatéral.

L'ouverture tardive (mai 2016) des mesures liées aux investissements dans les exploitations agricoles et pour la transformation des produits au niveau du PNDR 2014-2020 semble ainsi rattrapée.

Enfin, les exportations d'aliments pour animaux augmentent au 1^{er} semestre 2017. Les aliments pour animaux de ferme connaissent une croissance de +22% qui leurs permettent de dépasser le niveau du premier semestre 2015 avant une chute très importante en 2016. Les aliments pour animaux de compagnie, malgré une augmentation du solde de + 36,5% comparé à la même période en 2016 sont encore loin des niveaux connus au premier semestre 2015 (1M€ au premier semestre 2017 contre un solde de 4,2M€ au premier semestre 2015).

Clause de non-responsabilité - Le service économique s'efforce de diffuser des informations exactes et à jour, et corrigera, dans la mesure du possible, les erreurs qui lui seront signalées. Toutefois, il ne peut en aucun cas être tenu responsable de l'utilisation et de l'interprétation de l'information contenue dans cette publication.